RÉSEAU D'AFFAIRES
POUVOIR
D'ENTREPRENDRE



DOSSIER DE PRESSE

L'entrepreneuriat féminin & l'argent

SORTIR DE LA
PRÉCARITÉ

Le mot de la fondatrice

La lutte contre la précarité est mon combat depuis plusieurs années. Pour les salariés éloignés de l'emploi tout d'abord : j'ai initié et porté le Territoire zéro chômeur de longue durée de Ménimur à Vannes (Morbihan). Suite à ce travail, plus de 300 CDI voient le jour dans ce quartier prioritaire de la ville.

Maintenant, je travaille pour les femmes entrepreneures victimes d'inégalités également. Je l'ai été longtemps moi-même. Précaire et victime de mes propres croyances. Je sais désormais qu'avec les bons outils, le bon état d'esprit, la bonne posture et... le bon réseau, l'entrepreneuriat nous grandit et nous permet de vivre décemment, sereinement. Nous voulons inverser cette courbe de 80 % de femmes entrepreneures précaires.

Sandrine Berthier



SOMMAIRE :

Le mot de la fondatrice P. 1
Le réseau & son histoire P. 2
Bio & vision (interview) P. 3
Engagements & chiffres clefs P. 4
Témoignages P. 5
Revue de presse P. 6
Contact P. 7

Pouvoir d'Entreprendre : un réseau d'affaires où l'argent n'est pas tabou

Le réseau & son histoire

Cela fait 17 ans que je suis à mon compte. Je n'ai jamais pu trouver de réseaux d'affaires qui me correspondaient :

- soit ils étaient trop élitistes ;
- ne permettaient pas à deux personnes de la même profession d'en faire partie ;
- ou proposaient d'animer des ateliers bénévolement, alors que notre raison d'être, en tant qu'entrepreneure, est de générer du chiffre d'affaires, et d'apprendre justement à ne plus travailler gratuitement ou à bas coût - ce qui est l'une des causes de la précarité des femmes entrepreneures.

Sur la base de ce constat, partagé par de nombreuses femmes, le réseau d'affaires Pouvoir d'Entreprendre est né en fin d'année 2021.

Il se différencie en étant :

- **Accessible** (adhésion mensuelle de 24 €ht/mois).
- **Inclusif** (le fait d'avoir deux professions identiques est une richesse en termes de collaboration et d'étude de cible et de plus-values).
- **Collaboratif** (les adhérentes sont invitées à dire ce qui leur convient ou non afin que nous trouvions le chemin le plus productif pour grandir ensemble).
- **Rétributif** (les ateliers sont en replay et rétribués. Les entrepreneures qui animent des territoires en présentiel sont rétribuées).

La précarité touche près de 80 % des femmes entrepreneures en France.

76,33 % des femmes entrepreneures gagnent en moyenne 1 195 €/mois, alors que le seuil de pauvreté est à 1 102 €. Trois femmes entrepreneures sur cinq (60 %) gagnent même moins de 936 €/mois

Calculs de Sandrine Berthier à partir des données Insee.

Nous souhaitons nous différencier des réseaux existants, combattre les croyances limitantes, donner de vrais outils et expertises, et permettre aux femmes entrepreneures de s'émanciper. Au sein de notre réseau d'affaires, l'argent n'est pas tabou. Nous créons des **partenariats** entre nous, nous nous recommandons, nous travaillons sur nos **modèles économiques**, nous élaborons des **plans d'action** au sein de nos *masterminds* où la sororité est omniprésente. Enfin, nous rendons compte de nos avancées et de nos résultats.

Les deux mots clefs du réseau ? **Bienveillance et résultats**. Intégrer notre réseau, c'est changer sa vision entrepreneuriale, sa posture et augmenter ses bénéfices.

Notre ambition est internationale pour ce réseau innovant, en ligne et en présentiel. 237 villes sont couvertes dans 10 pays, au sein des réseaux francophone et anglophone.

Notre objectif est de changer le quotidien des femmes entrepreneures et d'améliorer leurs conditions de vie. Nous voulons infléchir cette courbe choquante de près de 80 % d'entrepreneures précaires. Une fondation est même en cours d'élaboration pour faire bouger les lignes de l'entrepreneuriat dans l'éducation, la société et en politique. Le but ? **L'égalité entre les femmes et les hommes** dans tous les domaines, bien sûr !

Pendant trop longtemps, les femmes ont sacrifié qui elles étaient et ce qu'elles avaient : leur corps, leur lait, leur temps à des tâches non rétribuées... "La construction de la féminité, son honneur de femme, c'est le don", analyse l'historienne Michelle Perrot. Cela doit changer ! Nous ne sommes que la deuxième génération à avoir le droit d'ouvrir un compte en banque, nos salaires ne sont pas à la hauteur de ceux des hommes et dans nos pays occidentaux nous demandons plus souvent aux filles de justifier de la dépense de leur argent de poche... et elles en reçoivent moins *(Études Childwise, 2017 et Santander, 2018)* ! De plus, les femmes mentors sont moins nombreuses et moins visibles que leurs homologues masculins.

Un monde s'ouvre devant nous !
Rester authentiques tout en apprenant à générer suffisamment d'argent pour vivre dignement de nos activités : c'est le challenge auquel nous voulons répondre dans le monde de l'entrepreneuriat.

Implantation du réseau actualisée le 14 novembre 2026.

"Plus nous serons nombreuses, plus nous serons performantes et redistributives !"

Bio & vision (interview)

Qui êtes-vous, Sandrine Berthier ?

Je rêve de liberté depuis ma plus tendre enfance et décide, après quelques années de salariat entre l'usine et les contrats précaires, de m'installer en tant que graphiste. J'ai toujours été autodidacte. J'apprends sur le terrain. Je crée mon agence de communication et embauche trois personnes de mon quartier Politique de la ville (anciennement ZUS).

L'emploi devient mon thème de prédilection. Et plus largement le travail. Je m'interroge sur mon territoire, ses habitants. J'ouvre un groupe de travail sur l'emploi au sein du conseil citoyen. J'initie et monte pendant trois ans un Territoire zéro chômeur de longue durée afin que soient créés plus de 300 CDI à temps choisi pour les personnes privées d'emploi de mon quartier. Nous co-construisions : études de marché qualitatives, modèles économiques pour chaque employé.e... Les premières embauches ont démarrées en janvier 2022 !!!
L'expérience, non rémunératrice et ambitieuse, me prend tout mon temps. Je termine en burn-out et au RSA. J'imagine continuer mon combat autrement. Par la politique. Je deviens conseillère municipale...

Comment passez-vous de la politique à la création d'un réseau d'affaires...

En tant qu'élue d'opposition, mon champ d'action est très restreint, ce qui est frustrant. Je souhaite avoir une prise concrète sur les événements. Et la lutte contre la précarité est mon credo.

J'ai moi-même connu la précarité, tant dans le monde du salariat que de l'entrepreneuriat. Je veux aider les femmes victimes de trop d'inégalités, en particulier les femmes entrepreneures précaires. Alors je monte une formation pour les aider à rentabiliser leur activité, puis ce réseau d'affaires, plus inclusif. Un réseau dans l'action, guidé par l'entraide et la bienveillance.

Quelles sont les difficultés des femmes entrepreneures vis-à-vis de l'argent ?

Nous sommes victimes d'inégalités à ce sujet dès l'enfance. Personne ne nous apprend à générer de l'argent. Cela se voit en matière d'épargne. Les femmes sont plus nombreuses à privilégier des produits sécurisés et liquides (assurance vie en euros et Livret A), tandis que les hommes sont davantage adeptes des actions et de l'immobilier d'investissement.

L'argent reste tabou dans la société et même au travail. Les femmes n'osent pas demander d'augmentations. Elles ont foi en une certaine méritocratie qui ne porte pas ses fruits alors qu'elles travaillent dur. Cette croyance hélas souvent fausse perdure : "Si je travaille dur, j'arriverai à gagner ma vie"... Enfin, comme la société leur renvoie le fait qu'elle doivent bien faire pour avoir peu, elles accordent peu de valeur à leur travail. Résultat : les prix qu'elles fixent et le chiffre d'affaires qui en découle sont faibles.

Il existe beaucoup de réseaux d'affaires, qu'est-ce qui rend Pouvoir d'Entreprendre unique ?

Il est féminin, les femmes se sentent libres de parler de leurs faiblesses, de leurs peurs, sans crainte du jugement. Il y a beaucoup de bienveillance. Il est ouvert à toutes : l'existence de deux professions identiques est une richesse pour nous. Pas une concurrence. Enfin, il est congruent : les personnes qui s'y investissent sont rétribuées, même pour un seul atelier. On ne travaille pas gratuitement. Il est collaboratif, il se remet en question dès que l'une des membres n'est pas satisfaite. On y crée des processus pour gagner de l'argent : partenariats, recommandations, commissions, formation, accompagnements, plans d'action et on accompagne les plus précaires d'entre nous...

Vous visez 8000 adhérentes fin 2026, comment comptez-vous y parvenir ?

Au fur et à mesure que les territoires s'ouvrent en présentiel dans plusieurs pays, ils attirent du monde. Les adhérentes viennent grâce au bouche à oreille, aux réseaux sociaux et aux conférences de presse. Plus nous serons nombreuses, plus nous serons performantes et redistributives !

Chiffres clefs & objectifs

76 % des entrepreneures gagnent en moyenne **1195** €/mois

60 % des entrepreneures gagnent moins de **936** €/mois

Seuil de pauvreté établi à 1102 €/mois

10 pays

5563 entrepreneuses répertoriées

237 villes en présentiel

241 pionnières animent le réseau

Le réseau en **5** ans d'existence

Irlande 🇮🇪
UK 🇬🇧
Canada 🇨🇦
Suisse 🇨🇭
Belgique 🇧🇪
Portugal 🇵🇹
Maroc 🇲🇦
Sénégal 🇸🇳
Luxembourg 🇱🇺
France 🇫🇷

Objectifs : 8000 adhérentes fin 2026 et augmentation du CA des adhérentes à +30 %

Chiffres réseau au 14 novembre 2026 : communautés francophone et anglophone, comptes dédoublonnés avec et sans abonnement.
Pionnières : directrices de territoire actives et animatrices affectées aux rendez-vous, sans doublon. Données actualisées quotidiennement.
Précarité et revenus : calculs de Sandrine Berthier à partir des données de l'Insee, conservés du dossier d'origine.

Sources, définitions et dossier actualisé







Témoignages

"Réseau sur mesure !
Ça existe, Sandrine Berthier l'a créé et le développe avec l'assistance de toutes les femmes entrepreneures atypiques du groupe.

Un réseau où la bienveillance, l'efficacité, l'entraide et la montée en compétences se fait avec des outils partagés, des rencontres aux cafés des affaires pour nous recommander, des ateliers et bien d'autres échanges fructueux !"

Sylvie Touboul

"J'adore et j'adhère totalement à la manière dont tu abordes la performance et l'éthique. Tu réconcilies ces notions business et authenticité... suis fan !! "

Anne-Laure Lemoine

"Le réseau me donne une énergie folle !"

Marie-Josée

" Je connais des réseaux que l'on m'a proposés, ils n'ont pas cette relation humaine, la notion de construire ensemble, je ne m'y retrouve pas du tout dans les autres... "

Stéphanie Ella

"Depuis peu , je m'étais promis de ne plus marcher aux "coup de coeur" pour m'engager... puis il y a eu cet échange avec Sandrine... et là dans un élan , tout m'a poussé à dire un grand oui, vous savez , celui qui sort tout seul !

Bien sûr après ça il y a eu quelques "doutes " ou je ne sais quoi, mais vraiment là aujourd'hui après avoir participé à quelques rencontres et vu en replay des ateliers, je sais que ce groupe est celui qui ''résonne" vraiment !
Merci merci Sandrine pour ce déclic et à vous toutes d'être là dans cette aventure !"

Sylvie Serrain

"Ce réseau est très actif et me booste, il y a aussi ce fond d'humanisme et d'entraide qui est toujours en ligne de fond, c'est-à-dire qu'on ne laisse pas une personne sur le carreau.
Vraiment, il y a quelque chose de fort. Il y a quelque chose, en fait, une impulsion qui est là. Et tout est fait pour cadrer et pour encourager les entrepreneures à aller de l'avant et à être fortes ensemble. Ça, c'est beau. "

Krystelle Duval

"J'ai déjà été dans d'autres réseaux et je vois les ressemblances et les différences, là c'est très chouette, je trouve cela très rythmé, très intéressant et il y a cette conversion en choses vraiment concrètes. "

Jeanne Blondel

"Je suis très contente ! J'ai intégré plusieurs fois des clubs d'entreprises, et ici dans le café des affaires on apprend vraiment à bien connaître, ce que fait l'autre et à bien dire ce dont on a besoin, et c'est beaucoup plus constructif et porteur (...), j'aime aussi cette incitation à trouver des recommandations pour passer à l'action et répondre aux besoins des personnes autour de nous, voilà très contente ! "

Céline Pérez

"Enfin je me sens à ma place dans ce réseau et dans mon nouveau rôle d'entrepreneure. "

Marielle Delorme-Confort

"Merci pour cette merveilleuse idée de réseau qui n'a rien à voir avec les autres. "

Audrey Penvern

Revue de presse non exhaustive

La revue de presse actualisée : 36 articles à consulter en ligne

Cliquez pour y accéder

8 mars 2022 - Le Télégramme Vannes - "Pouvoir d'Entreprendre, un nouveau réseau destiné aux femmes

9 mars 2022 - Ouest-France Lorient - "Entrepreneures, elles se serrent les coudes"

19 mars 2022 - Le Télégramme Lorient - "Chez les femmes entrepreneures de Lorient, l'union fait la force"

28 mars 2022 - Ouest-France Vannes - "Un réseau d'affaire réservé aux femmes"

4 avril 2022 - Ouest-France Rennes - "Un réseau d'affaires pour les entrepreneuses"

29 avril 2022 - Le Télégramme Auray - "Un réseau féminin pour faciliter l'entreprenariat"

2 mai 2022 - Le Télégramme Saint Brieuc À Saint-Brieuc, un nouveau réseau fédère les femmes entrepreneures"

4 mai 2022 - Ouest-France Auray - "Le réseau d'affaires Pouvoir d'Entreprendre refuse la précarité"

9 juin 2022 - Presse Océan Nantes - "Au Nord de Nantes, un nouveau réseau d'affaires destiné aux femmes"

18 juin 2022 - Ouest-France - "Sainte-Luce-sur-Loire. Un réseau pour femmes entrepreneuses"

01 août 2022 - Le Télégramme Bretagne - "Pouvoir d'Entreprendre, un réseau qui fait son nid"

05 août 2022 - Ouest-France Brest - "Brest. Un réseau pour aider les femmes entrepreneuses"















Contact

Sandrine BERTHIER
contact@pouvoirdentreprendre.com

Site web

Cliquez pour y accéder

POUVOIR D'ENTREPRENDRE

Télécharger la dernière version du dossier